

terent sur le Théâtre, en l'assurant qu'il n'avoit rien à craindre, & qu'ils vengeroient tout ce qui pourroit lui arriver comme si c'eût été fait à eux. Dimanche (2^{me}. d'Octobre) le Prince voulut faire donner satisfaction à sa favorite à quelque prix que ce fût. Toute la galerie étoit remplie de gens qu'il a à sa folde : sa partie adverse, qui avoit les personnes les plus considérables à la tête, ne manqua pas aussi de comparoître de son côté, & le Spectacle étoit extrêmement plein : mais Mr. le Commandant fit doubler la garde, & à la vue de ces précautions Messieurs de la galerie ne jugerent pas à propos de s'annoncer.

Malgré les défenses réitérées, les duels continuent avec une fureur nouvelle : entre plusieurs autres il y en a eû un près de Jeziorno, à trois lieues d'ici, entre Mr. de Lande, Major dans le Corps des Cadets, & Mr. Koritowski, Aide-de-Camp du Prince Poninski. Le sujet de leur querelle est venu, dit-on, à l'occasion de la gazette de Leyde, que l'Aide-de-Camp soutenoit avoir été justement flétrie par la brûlure, tandis que le Major étoit d'un avis contraire. Cette contestation toute simple & naturelle dans son principe a produit une querelle des plus sérieuses, & occasionné des personnalités, des injures de part & d'autre, au point que les deux champions ont cru devoir les laver dans leur sang. Ils se sont battus au pistolet; & cette fois-ci encore le parti de la gazette a eû le dessus, car Mr.